



Pourtour de l'étang de Berre Des moteurs économiques qui s'essoufflent

territoire

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications

Le développement économique du pourtour de l'étang de Berre, territoire industriel inséré dans l'espace métropolitain d'Aix-Marseille, a été particulièrement soutenu sur la période récente. Créations, attractivité d'entreprises extérieures et développement des établissements déjà installés ont contribué à cette vitalité économique entre 2004 et 2011. Cependant, la crise de 2008 a enrayeré ses différents moteurs.

L'appareil productif de l'étang de Berre résiste tout de même mieux qu'ailleurs, grâce à son positionnement sur des secteurs de pointe tels que l'aéronautique. Depuis 2008, le nombre d'emplois privés offerts sur le territoire se maintient.

Cependant, avec des secteurs industriels sensibles, une dépendance à des centres de décisions externes, une forte concentration des emplois et une main d'œuvre vieillissante, de nombreux enjeux attendent le pourtour de l'étang de Berre, notamment s'il veut réussir à concilier de nouveau dynamisme économique et croissance démographique.

Depuis 10 ans, le pourtour de l'étang de Berre a créé des emplois, alors que son attractivité démographique s'est essoufflée. En 2009, le territoire offre 138 000 emplois. Ce dynamisme économique a permis de faire baisser sensiblement le chômage : la part des chômeurs (au sens du recensement de la population) dans la population active est passée de 19,7 % en 1999 à 12,9 % en 2009, contre respectivement 15,8 % et 12,6 % dans les territoires comparables (cf. encadré Territoire étudié, territoire de référence).

Une économie industrielle et résidentielle

Représentant près de 28 000 emplois en 2009 (soit 21 % de l'emploi total), l'industrie est deux fois plus présente sur le pourtour de l'étang de Berre que dans les Bouches-du-Rhône. Elle est davantage tournée vers la pétrochimie et la fabrication de matériel de transport notamment aéronautique que celle du référentiel, au détriment de l'industrie agro-alimentaire. Grâce à ce positionnement sectoriel, le territoire semble avoir mieux résisté à la déprise industrielle (24 % d'emplois en moins entre 1975 et 2009 contre - 38 % sur le référentiel). Depuis 1999, ces emplois industriels se sont même stabilisés (contre une baisse de 10 points sur le référentiel). Comme ailleurs et en lien avec les évolutions démographiques, l'appareil productif du



PRÉFET DES
BOUCHES-DU-RHÔNE
Direction départementale
des Territoires et de la Mer

pourtour de l'étang de Berre s'oriente de plus en plus vers la prise en charge des besoins des populations présentes (résidents et touristes). Ces emplois dits « présents » sont en effet de plus en plus nombreux et ils ont doublé depuis 1975. S'ils sont dorénavant majoritaires dans l'économie du territoire (58 %), leur part reste plus faible qu'ailleurs (63 % sur le référentiel et 69 % sur les Bouches-du-Rhône). En effet, les autres types d'emplois ont progressé de 13 % sur la dernière décennie sur le pourtour de l'étang de Berre, alors qu'ils ont stagné dans les territoires comparables.

Une tertiarisation de l'économie

Plus qu'ailleurs, l'économie du pourtour de l'étang de Berre a connu une dynamique de tertiarisation. Depuis 1975, les emplois du secteur tertiaire ont été multipliés par 2,5 (contre 1,7 sur les territoires de référence), rattrapant ainsi leur retard. Ils représentent en 2009 plus de 70 % des emplois. Les activités liées au transport et à l'entreposage, ainsi que l'administration publique, du fait de la présence de la base militaire aérienne d'Istres, y sont sur-représentées. À l'inverse, les emplois des secteurs sanitaire et médico-social semblent moins présents.

Autre particularité, les emplois stratégiques sont également plus nombreux qu'au sein des territoires de référence (7,2 % de l'emploi contre 5,0 %) et avoisinent 10 000 en 2009, soit une progression de + 60 % en 20 ans.

Dynamisme de l'emploi salarié privé entre 2004 et 2011

L'emploi salarié représente 92 % de l'emploi total du pourtour de l'étang de Berre. Huit postes sur dix relèvent du secteur privé. Ce dernier est plus concentré qu'ailleurs : une quarantaine d'établissements regroupe près de 30 % des postes. Au 1^{er} janvier 2011, ce territoire compte au total 90 500 postes salariés répartis dans 17 500 établissements privés.

Le dynamisme du secteur privé porte la croissance de l'emploi. L'emploi salarié privé a en effet augmenté de + 1,5 % par an entre 2004 et 2011 (soit + 8 800 postes), alors que l'emploi du secteur non marchand a diminué de 1,2 % par an. Cette progression du secteur privé est cinq fois plus importante sur le pourtour de l'étang de Berre qu'au sein des territoires de référence (+ 0,3 % par an).

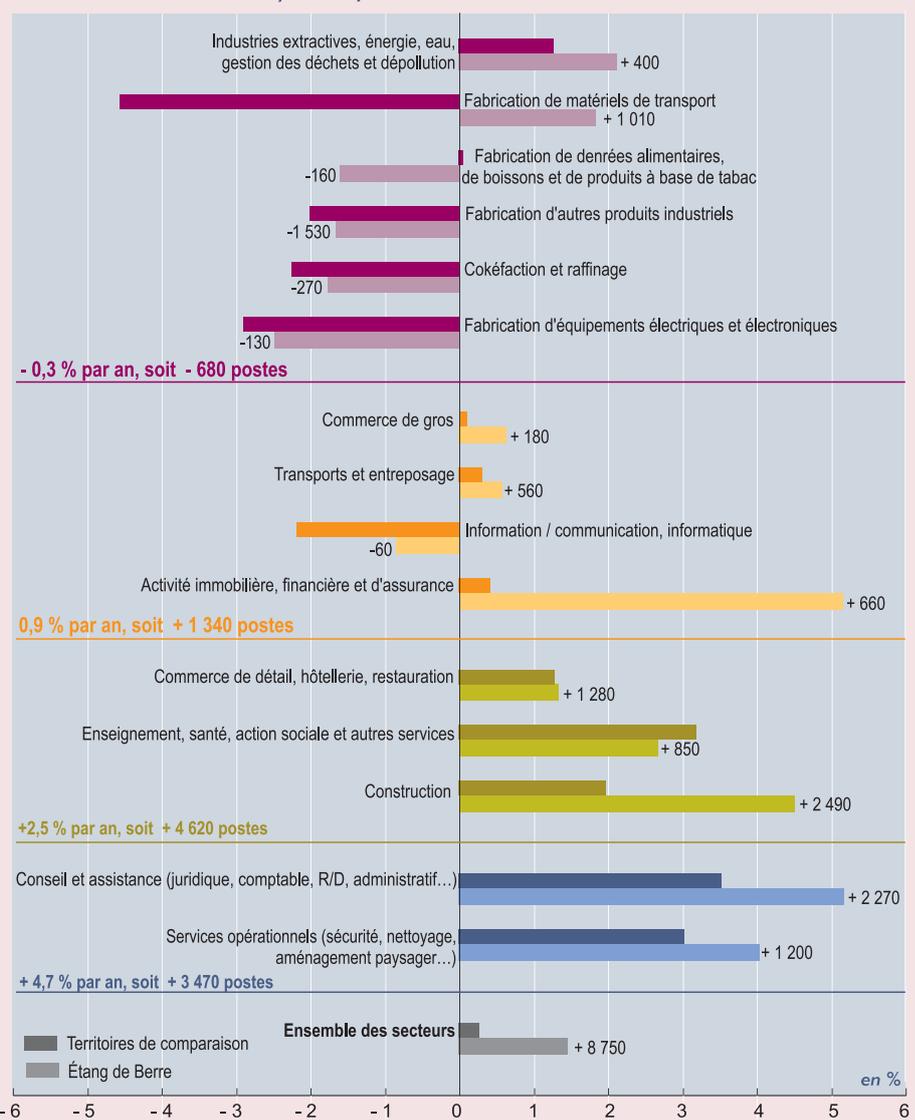
Fort développement des services aux entreprises

Comme ailleurs, les activités de services aux entreprises, notamment le conseil et assistance et les services opérationnels (sécurité, nettoyage...), sont celles qui ont le plus progressé ces dernières années (+ 4,7 % par an entre 2004 et 2011, soit

3 500 postes supplémentaires). D'autres secteurs orientés vers les besoins de la population (construction, santé et action sociale, commerce et hôtellerie-restauration) sont également dynamiques (+ 2,5 % par an). Plus de la moitié des postes supplémentaires appartiennent en effet à ces trois secteurs (soit + 4 600 en 7 ans). Enfin, les activités immobilières, financières et d'assurance sont également très porteuses (+ 5,2 % par an contre seulement 0,4 % sur le référentiel). Seules les activités industrielles sont en déclin (- 700 postes en 7 ans). Cette baisse est cependant plus limitée qu'ailleurs, notamment grâce à la présence de la construction aéronautique sur le territoire. De plus, avec le développement de l'externalisation, ces activités contribuent probablement au dynamisme des services aux entreprises.

Les activités de services aux entreprises sont celles qui ont le plus progressé

Taux d'évolution annuel moyen des postes salariés en 15 secteurs d'activité entre 2004 et 2011



Lecture : l'emploi salarié dans les activités de conseil et d'assistance a augmenté de 5,2 % par an en moyenne sur le pourtour de l'étang de Berre entre 2004 et 2011, soit + 2 270 postes en 7 ans
 Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur)
 Source : Insee, REE, CLAP

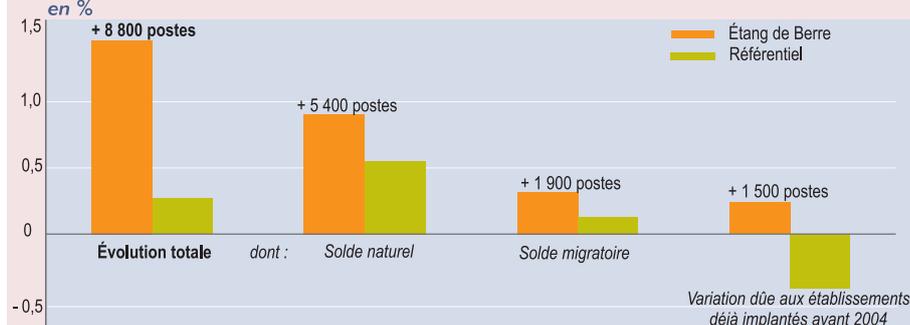
Les moteurs du développement : création, attractivité mais aussi dynamisme du tissu local

Les trois moteurs du développement économique (création, attractivité et dynamique du tissu local) contribuent à la croissance de l'emploi salarié du pourtour de l'étang de Berre. Cette diversité des facteurs constitue une spécificité de ce territoire. Comme sur le référentiel, c'est le « jeu » des créations - disparitions d'entreprises qui contribue le plus à la croissance de l'emploi salarié (+ 5 400 postes entre 2004 et 2011). L'attractivité du territoire intervient également, puisque les installations de nouvelles entreprises prennent le pas sur les départs et génèrent 1 900 postes supplémentaires (cf. encadré La démographie des établissements). Ces deux moteurs sont plus puissants qu'ailleurs. Enfin, les établissements déjà implantés sur le pourtour de l'étang de Berre avant 2004, participent aussi en créant 1 500 postes. Dans la plupart des territoires de comparaison, ces établissements ont perdu des emplois (- 0,4 % en moyenne par an). Employant près de sept salariés sur dix en 2011, les établissements ancrés localement structurent le tissu économique du pourtour de l'étang de Berre. Leur positionnement industriel plus porteur explique sans doute leur meilleur comportement entre 2004 et 2011.

Derrière les 8 800 emplois supplémentaires en 7 ans, se cachent en réalité près de 49 000 mouvements. En effet, 28 700 postes ont été créés entre 2004 et 2011

Les trois moteurs économiques contribuent à la croissance de l'emploi du pourtour de l'étang de Berre

Contribution des différentes composantes de l'équation démographique à l'évolution de l'emploi salarié entre 2004 et 2011 en %



En perpétuel renouvellement, le tissu économique d'un territoire évolue selon des logiques démographiques marquées par des créations et des disparitions (solde naturel) mais aussi des arrivées et des départs d'établissements (solde migratoire).

À cela s'ajoute le développement ou le déclin de l'emploi dans les établissements ancrés localement, c'est-à-dire installés ou créés avant 2004.

Lecture : entre le 1^{er} janvier 2004 et le 1^{er} janvier 2011, l'emploi salarié (postes) a augmenté de 1,5 % par an sur le pourtour de l'étang de Berre, soit 8 800 postes supplémentaires. Le solde d'emploi suite aux créations et disparitions d'établissements a contribué pour 60 % à cette croissance (+ 5 400 postes)

Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur)

Source : Insee, REE et CLAP

et parallèlement 19 900 postes ont été détruits, suite à des disparitions ou des départs d'entreprises.

Les créations et les disparitions sont plus nombreuses dans les secteurs du commerce, de l'hôtellerie et de la restauration : ils représentent 20 % des mouvements (environ 8 700). Les créations sont particulièrement dynamiques dans les services aux entreprises (21 % des emplois issus d'une création, soit 5 100 postes), ainsi que le transport et l'entrepôt (15 % des emplois issus d'une création, soit 3 600 postes).

Par ailleurs, un emploi sur cinq des entreprises qui choisissent de s'installer sur le pourtour de l'étang de Berre concerne les activités de conseil et d'assistance ; c'est la même proportion pour la construction. Au total, ces deux secteurs contribuent pour moitié à l'emploi créé sur le pourtour de l'étang de Berre, suite aux transferts d'établissements (+ 500 postes pour chacun d'eux).

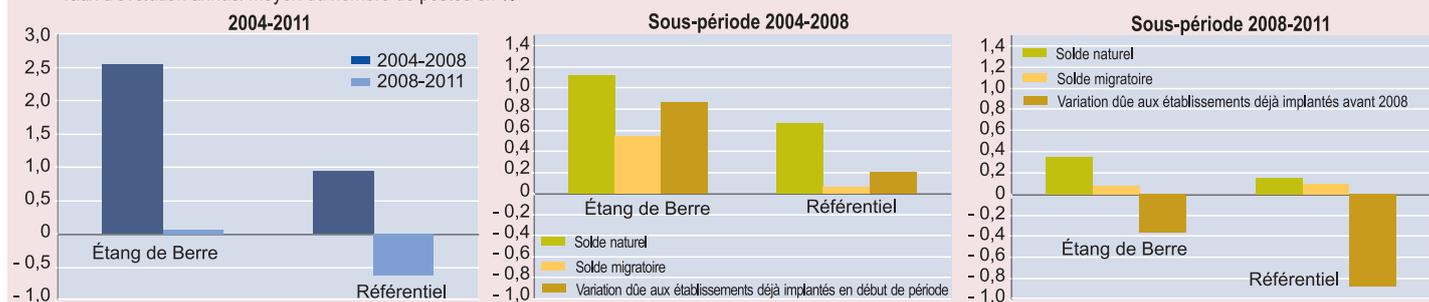
Depuis 2008, le territoire ne crée plus d'emplois

Le dynamisme observé sur la période 2004-2011 masque les effets de la crise de 2008. En effet, l'emploi salarié a fortement augmenté sur le pourtour de l'étang de Berre entre 2004 à 2008 : + 2,5 % par an, soit un rythme 2,5 fois supérieur aux territoires comparables. En revanche, de 2008 à 2011, cette croissance s'est effondrée et atteint à peine + 0,1 % par an (contre - 0,6 % par an sur le référentiel). Si le pourtour de l'étang de Berre a mieux résisté au début de la crise, le ralentissement entre les deux sous-périodes est important et plus fort qu'ailleurs (- 2,4 points contre - 1,6 point).

Entre 2004 et 2008, le dynamisme économique du pourtour de l'étang de Berre était dû aux trois moteurs économiques (créations, attractivité, entreprises déjà

Depuis 2008, les moteurs économiques s'enrayent

Évolution de l'emploi salarié (postes) et des différentes composantes de l'équation démographique entre 2004-2011, 2004-2008 et 2008-2011
 Taux d'évolution annuel moyen du nombre de postes en %



Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur)

Source : Insee, REE, CLAP

implantées), alors qu'ailleurs la croissance de l'emploi était uniquement portée par les créations d'établissements. Depuis 2008, seules les créations d'établissements génèrent de nouveaux emplois sur le pourtour de l'étang de Berre. Leur faible progression (+ 0,3 % par an) est cependant compensée par la baisse de l'emploi des établissements déjà installés sur le territoire (- 0,4 % par an contre - 0,9 % pour les territoires de référence). L'attractivité quant à elle s'essouffle et atteint seulement + 0,1 % par an.

Par ailleurs, la crise a impacté tous les secteurs économiques, à l'exception de la logistique qui gagne des emplois depuis 2008. Le secteur industriel, notamment la métallurgie et la pétrochimie, souffre particulièrement : - 1 700 postes entre 2008 et 2011, après un gain de + 1 000 postes entre 2004 et 2008.

Un territoire attractif pour les entreprises de MPM

Territoire attractif pour les entreprises entre 2004 et 2011, le pourtour de l'étang de Berre gagne chaque année 150 postes en moyenne : 530 postes sont gagnés suite aux arrivées d'établissements, alors que 380 sont perdus suite aux départs. L'essentiel de ces échanges, soit huit postes sur dix, se fait avec les territoires voisins, en particulier la communauté urbaine Marseille Provence Métropole (MPM) et la communauté d'agglomération du Pays d'Aix (CPA). En effet, deux emplois sur trois perdus suite à un déménagement économique le sont

au profit de ces deux territoires. Inversement, trois nouveaux emplois sur quatre dus à l'arrivée d'entreprises sur le pourtour de l'étang de Berre proviennent de ces deux territoires (49 % pour MPM et 25 % pour la CPA). Au total, seul le solde des arrivées et des départs avec la communauté urbaine de MPM est positif en faveur du pourtour de l'étang de Berre ; ceci traduit un phénomène de desserrement économique de Marseille vers l'est de l'étang de Berre. Enfin, 17 % des nouveaux postes liés aux transferts d'établissements sont le fait d'entreprises extérieures à la région, notamment en provenance d'Île-de-France.

Dépendance, formes d'emploi, renouvellement de la main d'œuvre : des points de vigilance

Dans un contexte économique encore incertain, la forte dépendance du tissu économique du pourtour de l'étang de Berre à des centres de décision externes (deux tiers des emplois salariés) et la concentration des emplois pourraient se révéler problématiques.

Comme ailleurs, les formes d'emplois plus fragiles augmentent. Le nombre de salariés à temps partiel a en effet progressé de 65 % en dix ans : il atteint 15,7 % de l'emploi salarié en 2009. Parallèlement, le nombre de contrats à durée déterminée a augmenté de 16 %. Enfin, l'intérim s'est développé (+ 24 % contre - 11 % sur les territoires de référence).

De plus, avec un quart des emplois occupés par des actifs de 50 ans ou plus, la main d'œuvre est aujourd'hui âgée sur le pourtour de l'étang de Berre. La question de son renouvellement va donc se poser,

Territoire étudié, territoire de référence

Le territoire étudié appelé ici « **pourtour de l'étang de Berre** » est composé de 21 communes : les 18 communes de l'arrondissement d'Istres, Port-de-Bouc, Grans et Cornillon-Confoux. La comparaison de ce territoire à d'autres arrondissements comparables permet de mettre en évidence certaines spécificités ou enjeux propres. Le **référentiel** construit rassemble des arrondissements ayant une population comprise entre 200 000 et 400 000 habitants en 2009, une part d'emplois salariés industriels supérieure à 19,5 % et qui disposent d'un port et/ou sont à proximité d'une agglomération d'importance. Les **cinq arrondissements** choisis et répondant à ces critères sont : Le Havre, Dunkerque, Saint-Nazaire, Douai et Vienne.

notamment dans des secteurs déjà fortement concernés comme la métallurgie (36 % de la main d'œuvre y est âgée de 50 ans ou plus contre 28 % sur le référentiel).

Accompagner le développement des secteurs de pointe, renforcer la compétitivité, favoriser l'insertion dans l'espace métropolitain sont autant d'enjeux auxquels le pourtour de l'étang de Berre doit répondre, afin de concilier à nouveau dynamisme économique et démographique.

Damien Dotta
Jacques Pougard

POUR EN SAVOIR PLUS

Pourtour de l'étang de Berre : un territoire en transition
[Analyse n° 35, octobre 2013](#)

Pays d'Aix : la diversité des moteurs économiques explique son dynamisme soutenu
[Analyse n° 26, décembre 2012](#)

Pourtour de l'étang de Berre : l'industrie reste moteur, le tertiaire rattrape son retard
[SUD INSEE l'essentiel n° 139, janvier 2010](#)

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

La démographie des établissements

La démographie des établissements observe leur renouvellement ainsi que les principaux événements qui surviennent au cours de leur existence. Cette étude s'appuie sur les données issues du répertoire administratif REE (Répertoire des entreprises et des établissements) entre le 1^{er} janvier 2004 et le 1^{er} janvier 2011. Seuls les établissements du secteur marchand non agricole sont pris en compte (hors auto-entrepreneurs).

Différents types de nouveaux établissements sont repérés : les créations (créations « pures » ex-nihilo, réactivations d'établissement existant et reprises d'établissements), ainsi que les installations de nouveaux établissements suite à un déménagement (dit « transferts entrants »). De même, on recense plusieurs types de disparitions d'établissements : les disparitions (suite à une fermeture volontaire, faillite suivie ou non d'une reprise et cession), ainsi que les déménagements d'établissements (dit « transferts sortants »).

Les créations et destructions d'emplois salariés sont estimées à partir des données sur les postes de travail issues du système CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif) au 31 décembre de l'année N-1.

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti
CS 70004
13395 Marseille Cedex 10
Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Patrick Redor
Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
Rédacteur en chef : Claire Joutard

© Insee - DDTM 2013
Dépôt légal : octobre 2013
N° ISSN : 2114-8260
Réf : ANA133632